

S'INVESTIR POUR S'Y RECONNAÎTRE / To invest in one's landscape is to acknowledge oneself in that landscape



LA PÉNINSULE DE FORILLON : UN PAYSAGE MULTICULTUREL AUX GÉOGRAPHIES ET AUX HISTOIRES PARTICULIÈRES / *THE FORILLON PENINSULA : A MUTICULTURAL LANDSCAPE WITH PLACE-SPECIFIC GEOGRAPHIES AND HISTORIES*

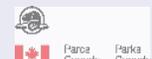
Rapport synthèse des résultats des activités tenues et des connaissances produites par les étudiants et les instructeurs dans le cadre du cours « Patrimoine bâti et paysages culturels in situ » de l'École d'architecture de l'Université Laval et la présentation du projet de d'interprétation de mise en valeur et d'animation du patrimoine bâti et des paysages culturels de la péninsule Forillon, notamment ceux du Parc National du Canada Forillon et les villages limotrophes ainsi que les ensembles Gavey et Bartlett à Grande-Grave / *Report summarising the activities held in the context of the Univervité Laval School of Architecture's « Built Heritage and Cultural Landscapes Summer Fieldschool », the knowledge produced by the fieldschool students and instructors and the presentation of the historic interpretation and adaptive reuse of the built heritage and cultural landscapes of the Forillon Peninsula, more specifically those of Forillon National Park of Canada and the villages bordering the park as well as the Gavey and Bartlett ensembles in the Grande-Grave sector*

PROJET D'ÉTUDIANTS MULTIDISCIPLINAIRE
ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
MAI / MAY 2015



Summer field school in
**BUILT
HERITAGE
AND CULTURAL
LANDSCAPES**
immersion et apprentissage
en situation de terrain

Course 2015
**PATRIMOINE
BÂTI ET PAYSAGES
CULTURELS
IN SITU**
jeudi 10 mai - samedi 20



REMERCIEMENTS

Nous remercions tous ceux ayant participé de près ou de loin à la réalisation de cette exposition.

ÉTUDIANTES – STUDENTS

Carolina Abrahão Amançio
Gaëlle André-Lescop
Éloïse Bichaud
Maude Blanchet
Jasmine Côté
Amandine Mortka
Jessika Poirier
Ève Renaud-Roy
Desirée Valadares

INSTRUCTEURS – INSTRUCTORS

Tania Martin
Stéphanie Harnois
Nancy van Dolsen
Léïc Godbout

PARCS CANADA – PARKS CANADA

Stéphane Marchand
Michel Queenton
Sébastien Nadeau
Émilie Devoe
Louise Braun
Charles Labbé
Collin Dumaresq
Brigitte Violette

CÉGEP DE LA GASPÉSIE ET LES ÎLES

Isabelle Bisson-Carpentier
Jean-François Spain

VACHON ROY ARCHITECTES

Annie Dion
Geneviève Beaulieu
Jimmy-Lee Jones
Patrick Sauvageau

VILLE DE GASPÉ

Jocelyn Villeneuve
Jennifer Bradley

REGROUPEMENT DES PERSONNES EXPROPRIÉES DE FORILLON

Hermeline Smith
Kathleen Langlais
Marie Rochefort

MRC CÔTE-DE-GASPÉ

Agnes Kourio
Julie Pineault

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LOISIRS DE CAP-AUX-OS

Antoine Nicolas
Elsa Laurens
Hélène Perry
Henri Bernier
Raynald Asselin

MUSÉE DE LA GASPÉSIE

Jeannot Bourdages
Marie-Pier Huard
André Ruest

COMITÉ DE LOISIRS DE CAP-DES-ROSIERS

Claudette Fortin

GRIFFON AVENTURE

Jolianne Lequin

ESCALE GASPÉSIE

Stéphane Sainte-Croix

LA MAISON AUX LILAS DE L'ANSE

Wilma Zomer

MANOIR LEBOUTILLIER

Johanne Murray

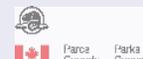
RIVIÈRE-AU-RENARD

Gisèle O'Connor



Communauté culturelle
**BUILT
HERITAGE
AND CULTURAL
LANDSCAPES**
communauté culturelle

Communauté
**PATRIMOINE
BÂTI ET PAYSAGES
CULTURELS
IN SITU**
communauté culturelle



INTRODUCTION

Ce rapport fait suite à l'exposition du projet d'interprétation, de mise en valeur et d'animation du patrimoine bâti et des paysages culturels de Grande-Grave, et plus largement, du Parc national Canada Forillon et les communautés avoisinantes de Cap-aux-Os, Cap-des-Rosier, l'Anse-au-Griffon, Rivière-aux-Renards, Penouille, Rosebridge et Saint Majorique. Ce document, conçu dans le cadre du «Cours d'été patrimoine bâti et paysages culturels *in situ*» de l'École d'architecture de l'Université Laval, est le produit d'une équipe multidisciplinaire et intersectorielle. Étudiantes, instructeurs et intervenants extérieurs proviennent des domaines de l'architecture, le design urbain, l'aménagement territoriale et développement du territoire, l'histoire, l'histoire de l'art et de l'architecture, la géographie culturelle et historique, l'ethnologie, l'étude des paysages culturels et de la culture matérielle et le développement communautaire.

Les pistes développées pour le territoire de Grande-Grave, des trois maisons Gavey, la maison Bartlett et les bâtiments secondaires résultent d'une recherche documentaire, ainsi que des rencontres les communautés, notamment lors de la journée de remue-méninge. Elles sont aussi le produit d'une analyse de terrain et des relevés du site et de ses bâtiments. Cette démarche analytique et compréhensive explore comment stimuler la viabilité des services et des entreprises sur le pourtour de la Péninsule de Forillon. Elle cherche aussi à générer une nouvelle économie en adéquation avec les besoins et les aspirations des résidents. Du même coup, on vise le développement synergique et complémentaire entre l'entreprise privée, l'offre publique et les initiatives communautaires visant à dynamiser les villages et le Parc national du Canada Forillon. Dans ce contexte de recherche, quels projets Parcs et les villages avoisinants peuvent-ils développer ensemble au profit de chacun?

This report complements the exhibition of the historic interpretation and adaptive reuse project of the built heritage and cultural landscapes of Grande-Grave and more generally of Forillon National Park of Canada and the adjacent communities of Cap-aux-Os, Cap-des-Rosiers, l'Anse-au-Griffon, Rivière-aux-Renards, Penouille, Rosebridge and Saint Majorique. Both the project and this document were produced in the context of Université Laval School of Architecture's Built Heritage and Cultural Landscapes Fieldschool by a multidisciplinary and intersectorial team of students, instructors and guest participants in the fields of architecture, urban design, urban and regional planning, history, history of art and architecture, cultural and historical geography, folklore, cultural landscape and material culture studies and community development.

The strategies proposed for the Grande-Grave sector, the three Gavey houses, the Bartlett house and their respective outbuildings stem from archival research and oral history as well as consultations and discussions with representatives of local communities and concerned organisations, notably during a day-long workshop and brainstorming session. The proposals also take into account first-hand observations and field recording of the site and key buildings. This comprehensive documentation and analysis had as its goal to consider how to best stimulate existing services and businesses operating in the Forillon Peninsula and to generate new ones while also responding to the needs and aspirations of residents. In so doing, the project aims to develop synergy and cooperation between private enterprises, the public sector, and community initiatives to stimulate the development of both the villages and Forillon National Park of Canada. Given this research, what mutually profitable projects could Forillon National Park of Canada and the neighbouring villages develop together?



Université Laval
BUILT
HERITAGE
AND CULTURAL
LANDSCAPES
IN SITU

Université Laval
PATRIMOINE
BÂTI ET PAYSAGES
CULTURELS
IN SITU



CONTEXTE SOMMAIRE DE LA DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE DU PARC NATIONAL DU CANADA FORILLON ET DES COMMUNAUTÉS AVOISINANTES

Le Parc national du Canada Forillon représente un moteur économique de la région gaspésienne. Sa création en 1970 devait engendrer des retombées économiques généreuses. Dans le but de conserver le patrimoine et de le mettre en valeur, certains bâtiments et maisons qui avaient été réquisitionnés lors de l'expropriation ont été restaurés, dont l'église St. Peters, le magasin Hyman, la maison Blanchette et plus récemment la maison Dolbel-Roberts. D'autres, cependant, demeurent toujours sans fonctions. L'état des trois maisons Gavey, la maison Bartlett ainsi que les bâtiments secondaires attenants, telles les granges, remises et « bécosses », se dégradent et ce même si des travaux de consolidation et de réparation ont été faits.

Les villages aux abords du parc comme Cap-des-Rosiers, dont le havre et la moitié de son territoire se retrouvent à l'intérieur des limites du parc, et Cap-aux-Os, qui est aujourd'hui enclavé par 2 secteurs du parc (le sud et Penouille), peinent à tirer leur épingle du jeu. Le tourisme semble être la seule modalité de développement pour ces localités. Les propriétaires de motels, restaurants, auberges, magasins de souvenirs et compagnies de tourisme d'aventure (kayak de mer, etc.) en dépendent grandement. Entre temps bon nombre de services de proximité ont disparus.

Plus spécifiquement, à partir de l'examen des maisons qui n'ont pas encore été interprétées ou mises en valeur et de leurs sites, les participants ont envisagé des projets (activités commerciales, communautaires, etc.) qui contribueront à augmenter et diversifier les activités offertes au sein du parc, et ce faisant, contribuer à l'augmentation de l'achalandage de ce dernier sans toutefois négliger les initiatives commerciales ou communautaires locales.

ECONOMICAL AND CULTURAL CONTEXT NATIONAL OF THE FORILLON NATIONAL PARK OF CANADA AND THE SURROUNDING COMMUNITIES

An economic motor of the region, the creation of Forillon National Park of Canada in 1970 promised generous economic spinoffs. With the aim of preserving and interpreting the heritage elements in the park, a number of buildings and houses, that had been requisitioned during the expropriation were restored, notably St. Peter's Church, the Hyman General Store, the Blanchette House and more recently, the Dolbel-Roberts House. Other buildings, however, remain closed. The state of the three Gavey Houses and Bartlett House as well as adjoining secondary structures including barns, sheds and 'backhouses', though reinforced and repaired, are falling into disrepair.

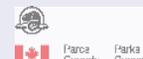
The villages bordering the Park, such as Cap-des-Rosiers, whose harbour and half of its territory is actually within park boundaries, and Cap-aux-Os, which is actually surrounded by two of the Parks' sectors (the South and Penouille or Peninsula) are struggling to survive. Tourism seems to have become the only possible development avenue for these villages. The owners of the motels, restaurants, hostels, souvenir shops and adventure tourism companies (sea kayaking, etc.) depend to a large extent on the park. In the meantime, a great number of services in the area have disappeared.

More specifically, starting from an examination of houses that have yet to be interpreted and preserved and their sites, field school participants will propose a variety of strategies (commercial and community-based activities, etc.) whose aim is to augment and diversify the activities offered in the park, and in so doing, increase the number of visitors to the Park without neglecting the local commercial and community initiatives.



Reconnu par le monde
**BUILT
HERITAGE
AND CULTURAL
LANDSCAPES**
reconnu par le monde

Reconnu par le monde
**PATRIMOINE
BÂTI ET PAYSAGES
CULTURELS
IN SITU**
reconnu par le monde





Programme

**Journée d'étude portant sur le secteur de Grande-Grave,
à l'échelle des maisons non-interprétées (trois Gavey et Bartlett) et leurs dépendances
jusqu'aux paysages culturels du Parc national du Canada Forillon et des communautés avoisinantes**

Vendredi 15 mai 2015

De 8h45-16h30
À la Petite École, Cap-aux-Os

Le lieu d'étude retenu pour l'édition 2015 de l'École d'été en patrimoine bâti et paysages culturels in situ est le Parc national du Canada Forillon. Grâce à la collaboration entre le Cégep de la Gaspésie et des Îles, de Parcs Canada, et de l'École d'architecture - Université Laval, nous travaillerons avec les communautés avoisinantes au Parc, soit celles de Cap-aux-Os, de Cap-des-Rosiers et de l'Anse-au-Griffon, afin d'explorer comment générer une synergie et une complémentarité entre l'entreprise privée, l'offre publique et les initiatives communautaires visant à dynamiser les villages et le Parc.

En tant que moteur économique de la région, la création du parc national Forillon en 1970 devait engendrer des retombées économiques généreuses. Dans le but de conserver le patrimoine et le mettre en valeur, on a procédé à la restauration de certains bâtiments et maisons qui avaient été réquisitionnés lors de l'expropriation, dont l'église St.Peters, le magasin Hyman, la maison Blanchette et plus récemment la maison Dolbel-Roberts. D'autres, cependant, demeurent toujours sans fonction. L'état des trois maisons Gavey, la maison Bartlett ainsi que les bâtiments secondaires attenants, telles les granges, remises et «bécoses», même s'ils ont fait l'objet de consolidation et de réparation, se dégradent d'année en année.

Les villages aux abords du parc comme Cap-des-Rosiers, dont le havre et la moitié de son territoire se retrouvent à l'intérieur des limites du parc, et Cap-aux-Os, qui est aujourd'hui enclavé par 2 secteurs du parc (le sud et Penouille), peinent à tirer leur épingle du jeu. Le tourisme semble être la seule modalité de développement pour ces localités. Les propriétaires de motels, restaurants,

Journée d'étude du 15 mai 2015
 Auberge Petite école Forillon, salle de réunion,
 Gaspé, QC

La journée d'étude « remue-méninge » du 15 mai 2015, a eu lieu à l'Auberge Petite école Forillon de Cap-aux-Os. Au cours de cette journée de rencontre avec les acteurs clés des communautés plusieurs exercices de discussion et d'échange ont été abordés. Le **MOFF** a servi à mettre en commun les forces, les faiblesses, mais aussi les contraintes et les opportunités du parc Forillon et des communautés. À la suite de cette matinée riche d'information, trois groupes ont été formés. Ces **ateliers portaient sur la thématique de « rêver Grande-Grave »**. Ces ateliers ont donné cours par la suite à **une plénière**. Celle-ci a permis la mise en commun des idées soulevées par chacun et ainsi de voir les tendances, les attentes, les besoins, les rêves des communautés et de Parcs Canada pour un développement viable et durable du site et de plus largement de la région.

Les échanges lors du MOFF ont permis de construire une assise commune de prise de conscience des atouts, des contraintes et des besoins des communautés. Il en ressort :

FORCES	FAIBLESSES
Réseautage naturel et informel Les gens qui se connaissent entre eux Organisation de fêtes par la communauté Participation inter-villages Table de concertation Présence des phares Diversité des services Crème glacée de Cap-des-Rosiers Industrie de la crevette à l'Anse-au-Griffon Organismes complémentaires et diversifiés Auberge de la Petite-École et investissements récents Activités récréatives Plages Pèlerinage Centre d'interprétation dans le Parc Réfection de la route 132 d'ici 2016 Multiples activités dans le parc et produit d'hébergement alternatif, nouveau bâtiment d'accueil à Penouille, etc. La localisation Tourisme Multiples villages qui ceignent le Parc Interaction entre visiteurs et visités Proximité de l'eau Proximité de Gaspé Proximité de Percé Existence d'un pôle « rassembleur » dans chaque village Identité forte	Dévitalisation du village et déficit en services Linéarité du village de Cap-aux-Os Prix exorbitants des terrains Offre de services inégale été/hiver Régression de l'offre en piste de ski de fond Faible participation des expropriés Le Parc (limites pour le développement, contraintes) Destruction de la nature près des sentiers non aménagés (Route du Banc) Villages-dortoirs Précarité de l'entreprise locale Services fragiles Diminution de l'économie vernaculaire Réticence pour les interactions intergénérationnelles Difficulté d'intégration des néoGaspésiens Distances à parcourir Piètre qualité du service internet Faire visiter le Dollorama aux croisiéristes Déficience du transport des touristes Quais non adaptés aux gros bateaux Conservation du territoire Interprétation trop répétitive Manque d'infrastructures destinées à une clientèle plus riche

Distances à parcourir courtes comparées aux métropoles Le Parc, destination prisée par les familles du grand Gaspé Exotisme du Parc Belles maisons de Grande-Grave La conservation de l'histoire des Robin La conservation du territoire	
---	--

OPPORTUNITÉS	CONTRAINTES
<p>L'habitation des maisons de Grande-Grave une expérience unique</p> <p>La possibilité d'établir un camp de jour pour les jeunes en collaboration avec l'extérieure pour enrichir l'expérience</p> <p>Parcs National Canada Forillon : un levier naturel</p> <p>Les organismes et entreprises locales comme support au développement économique</p> <p>Favoriser les activités artisanales et les produits du terroir</p> <p>Possibilité de réaménager l'intérieur et conserver l'enveloppe extérieure patrimoniale unique et homogène</p> <p>Intégrer la vie communautaire, sociale et culturelle des communautés avoisinantes</p> <p>Les maisons un objet de communication et de mémoire des habitants avant expropriation</p> <p>Possibilité d'intégrer des ateliers d'artistes avec des expositions</p> <p>Les exproprier les premiers touristes de leur mémoire</p> <p>La mémoire des expropriés encore en vie, une source inégalable de savoir et un levier dans la transmission et la compréhension du site</p> <p>Exploitation des terres agricoles, les jardins</p> <p>L'expropriation un levier de communication pour éviter que le schème se reproduise à l'avenir</p> <p>La collaboration, partenariat entre Parcs Canada et les communautés avoisinantes une source de confiance, viabilité, de bénéfice et de succès pour le gouvernement</p> <p>La durabilité d'un projet implique qu'il soit inscrit dans la communauté</p> <p>Le dialogue entre les communautés et Parcs Canada est ouvert</p> <p>Les savoirs et les connaissances de la pêche un atout local de transmission, d'expérience</p>	<p>Le camp de jour est viable seulement s'il y a une collaboration avec l'extérieur</p> <p>Location estivale des maisons</p> <p>Le support financier élevé pour la restauration et la mise aux normes du public des bâtiments</p> <p>Accessibilité (transport, stationnement, terrain escarpé)</p> <p>Problématique des contrats d'exclusivité entre certains entrepreneurs et Parc Canada</p> <p>Site non aménagé pour recevoir le tourisme de masse des croisiéristes</p> <p>Rentabilité</p> <p>État de dégradation des maisons</p> <p>Favoriser le local avant le tourisme extérieur</p> <p>Dépendance de la région au tourisme</p> <p>Au-delà de 3 générations, on observe une perte progressive de la transmission de la mémoire</p> <p>Impossibilité de nouvelle construction sur les anciennes fondations</p> <p>Le tourisme, un secteur économique fragile et dépendant de l'économie mondiale, donc aléatoire et plus risquée</p> <p>Capacité entrepreneuriale de la région peu élevée</p> <p>Mutations fonctionnelles, économiques et sociales de la région aux répercussions nombreuses dans la culture et le rapport au territoire des populations locales.</p> <p>Intégration et vision de l'avenir de la Gaspésie différent entre les Gaspésiens et les néoGaspésiens.</p> <p>Le phare de Cap-des-Rosiers, un atout incontestable du patrimoine québécois et nord-américain</p> <p>La valorisation du site, crainte de la spéculation et de la montée de la bulle immobilière = villégiature</p>

<p>touristique (local et étranger) Site : mer, terre, forêt, humain Remettre au goût du jour les traditions : la pêche, la cabane à sucre Promouvoir la Gaspésie et les possibilités d'expérience culturelle, naturelle sur 4 saisons Création d'un parcours « Retour vers le futur » Support d'expression de la modernité Étendre l'offre touristique et expérimentale en dehors du parc Grande-Grave un support d'expression et d'union multiculturel Création d'une offre d'hébergement de luxe</p>	<p>Contraintes environnementales d'ouverture au public de certains espaces Prix d'accessibilité acceptable pour les communautés L'hébergement dans le parc, une concurrence avec les communautés locales</p>
--	--

Enfin, le plus grand défi de la région est de développer en interne des activités durables en relation avec les communautés. Développer un produit qui rejoint l'ensemble touristique (local, étranger). Maximiser les retombées pour les communautés. Répondre à ces objectifs implique la mobilisation et l'investissement du milieu, ainsi que des programmes et des subventions gouvernementales. Cela demande un changement du concept entrepreneurial et d'affaire, pour un modèle qui favorise l'investissement dans la communauté.

Les ateliers thématiques : « Rêver Grande-Grave »

Ateliers	Concepts	Moyens
Atelier 1	<p>Habiter les lieux temporairement dans une optique de valorisation → sensible Création d'une forge et vente directe des produits Résidences d'artistes (ateliers d'apprentissage, tannage des peaux) Camp de jour/d'été : linguistique, thématique de l'agriculture Intégrer un volet éducationnel et d'expérience, utiliser et valoriser le concept du « bout du monde » Granges aménagées pour les campeurs Création d'un four à pain Remettre les façades en couleur (traditionnel) Préserver l'esprit d'authenticité Ferme de moutons, fabrication de crème fraîche, etc. valoriser les produits agricoles et par la même l'esprit d'agriculture de subsistance d'autrefois Économusée Parcours interprétatif des maisons (panneaux) Transport en carriole dans le parc Mise en réseau par un parcours avec l'Église St-Peters Favoriser la création de l'évènementiel (mariage) Salle de lecture à l'étage du magasin Hyman Valoriser le patrimoine mobilier (meubles)</p>	<p>Ateliers d'artistes - Exposition Camp de jour - Partenariat avec les écoles - Activités saisonnières liées à l'agriculture - Proposer différents types de camp et de séjour - Attirer la population locale - Obtenir des subventions → Commission scolaire → Fondation Chagnon - Transport d'autobus - Collaboration avec des organismes - Adaptation aux publics Érabièrre - Lever de fonds pour l'implantation - Réouverture des sentiers - Vente à l'extérieur du parc</p>

	Maisons Gavey en résidences	
Atelier 2	<p>École d'été dans un objectif intellectuel et physique (musique, histoire) impliquant de l'hébergement moderne en accord avec les constructions traditionnelles</p> <p>Valoriser l'histoire humaine, les modes de vie et la nature</p> <p>Possibilité de prendre une pause dégustatrice</p> <p>Développer les transports d'autobus</p> <p>Résidences d'artistes avec une nouvelle construction</p> <p>Remettre en culture le site dans un esprit communautaire (jardins communautaires) et qui valorise les fruits et légumes d'autrefois et la fertilité des terres</p> <p>Valoriser la navigation et les chantiers navals</p> <p>Centre d'interprétation</p> <p>Considérer la population autochtone et l'intégrer à l'histoire et au développement de Grande-Grave</p> <p>Tourisme d'aventure (escalade, ski de fond, etc.)</p> <p>Stationnement pour les gens à mobilité réduite</p> <p>Transport à cheval</p> <p>Récupération du patrimoine mobilier (artéfacts et objets récupérer par le Musée de la Civilisation de Québec)</p> <p>Maison Bartlett : plaque commémorative et école d'été</p> <p>Maisons Gavey : plaques commémoratives et résidences d'artistes</p>	<p>École d'été</p> <ul style="list-style-type: none"> - Partenariat avec le CÉGEP <p>Résidences d'artistes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contribuent à la promotion et la valorisation du site - Favorise l'économie locale - Électrifier les maisons <p>Gestion par la création d'une coopérative</p>
Atelier 3	<p>Création d'un espace de restauration avec au menu des plats aux noms des anciens habitants</p> <p>Avoir des discours thématiques et les mettre en liens (la femme, les expropriés). Optique de création d'expositions roulantes (au 2 ans)</p> <p>Implication, collaboration et partenariat avec les communautés locales pour le développement des projets comme des expositions pour favoriser l'envie de revisiter les lieux</p> <p>Routes, pistes cyclables, chemins piétons, stationnement</p> <p>Parcours : lecture du paysage</p> <p>Érablière représentative d'un mode de vie</p> <p>Évènementiel (familiaux, mariage, théâtre, musique, spectacles, causeries, veillées, contes légendés)</p> <p>Activités extérieures (ski de fond, randonnées)</p> <p>Remise en culture et vente des produits finis</p> <p>Avoir la possibilité d'acheter des objets au magasin général Hyman</p> <p>Ateliers thématiques (cuisine, savon, terroir, fumer le poisson)</p>	<p>Certains types de projets impliquent la sollicitation du gouvernement (phare de Cap-des-Rosiers, routes)</p> <p>Création d'une COOP pour la gestion des activités</p> <p>Partenariat avec la maison des Lilas comme laboratoire des activités.</p> <p>Publicisation des activités proposées par le parc : camp de jour, restauration, produit du terroir, découverte d'un mode de vie, etc.</p> <p>Création de prix forfaitaire pour les différentes activités</p>



	<p>Camp de jeune, camp de jour, classe verte/rouge/blanche Diversifier l'immersion et l'expérience dans le respect des différentes époques du lieu Maison Bartlett : vente des produits et consommations directes Maison Gavey : hébergement Hyman : étage création d'un café Avoir une intervention minimale sur les bâtis</p>	
--	--	--

La plénière a permis la mise en commun des idées « rêvées » par les trois groupes et ainsi de faire ressortir des envies particulières et significatives.

- Le camp de jour (permet la mise en valeur sous plusieurs facettes du site et favorise la transmission de la mémoire des lieux à travers une expérience immersive)
- Les résidences d'artistes (valorise les artistes et le paysage pour sa beauté et la plénitude qu'il offre)
- Un modèle de gestion : la Coopérative
- Volonté de conservation maximale des maisons
- Les dépendances possibilités de transformation et d'adaptation des bâtisses pour les différentes prestations (dortoir, évènementiel)
- Avoir un discours évolutif sur l'aménagement et les transformations des espaces de vie et des lieux.
- La contrainte de rentabilité pèse sur la prise de décision. Persistance de la vision où l'offre doit s'adapter à la demande et non de l'offre créatrice de demande.



BUILT
HERITAGE
AND CULTURAL
LANDSCAPES

PATRIMOINE
BÂTI ET PAYSAGES
CULTURELS
IN SITU





UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté d'aménagement,
d'architecture, d'art et de design
École d'architecture



COMMUNIQUÉ
Pour diffusion immédiate

Conférence : Revisiter l'avenir des communautés ceinturant le Parc Forillon

Gaspé, le 20 mai 2015 - *L'École d'été en Patrimoine bâti et paysages culturels in situ* vous invite à assister à une conférence publique avec portant sur le thème du développement régional.

Après l'éviction de leurs terres, la transformation de leurs communautés et l'érosion progressive de leurs services publics, les populations des villages entourant le Parc national Forillon cherchent de nouveaux repères pour l'avenir.

Est-il toujours possible d'envisager la prospérité et l'autonomie pour ces communautés alors que l'économie de leurs localités, bien ancrées dans leur quotidien avant 1970, est aujourd'hui moribonde? La transformation des usages des terres publiques et privées de leur territoire depuis 45 ans assure-t-elle des ressorts suffisants pour permettre le bien-être collectif sur le temps long? En revisitant l'histoire des communautés et l'état de situation actuel, nous proposerons une lecture des enjeux prenant compte les limites et les possibilités que pourrait offrir une nouvelle alliance entre les communautés et l'aire protégée.

C'est donc un rendez-vous, ce vendredi 22 mai, à 19h, à La Petite École de Cap-aux-Os (centre communautaire) avec le conférencier, M. Jean-François Spain. Activité gratuite.

- 30 -

Information : Stéphanie Harnois

Téléphone : 418-368-2201 poste 1306

sharnois@cegepgim.ca



Centre de recherche
en aménagement et
développement (CRAD)



Parcs
Canada

Parks
Canada



Cégep de la Gaspésie
et des Îles

CAMPUS DE GASPÉ



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté d'aménagement,
d'architecture, d'art et de design
École d'architecture



COMMUNIQUÉ
Pour diffusion immédiate

Vernissage : L'École d'été en patrimoine bâti et paysages culturels in situ

Gaspé, le 25 mai 2015 – Les étudiantes de l'École d'été en patrimoine bâti et paysages culturels in situ vous invitent à assister au vernissage de leurs planches interprétatives architecturales.

Le 15 mai dernier avait lieu une journée d'étude interpellant les acteurs des communautés de l'Anse-au-Griffon, Cap-des-Rosiers et Cap-aux-Os, des organismes régionaux et de Parc Canada. Nous avons exploré comment générer une synergie et une complémentarité entre l'entreprise privée, l'offre publique et les initiatives communautaires visant à dynamiser les villages et le Parc. Les participants se sont penchés sur les possibilités de projets dans le secteur de Grande-Grave. Plus particulièrement, il fut question de la maison Bartlett, d'une des trois maisons Gavey ainsi que leurs bâtiments secondaires.

Après les cours, les conférences, la cueillette de données en archives et sur le terrain ainsi que cette journée d'étude, les étudiantes inscrites à l'École d'été en patrimoine bâti et paysages culturels in situ s'affairent à concrétiser les projets sur les planches à dessin. Elles présenteront le fruit de leurs efforts au public soient, leurs planches interprétatives architecturales. Ces dernières seront par la suite remises aux acteurs du milieu.

Elles vous convient à prendre part à ce grand événement, ce jeudi 28 mai, sous la formule conviviale d'un 5 à 7, à La Petite École de Forillon. On vous y attend!

- 30 -

Information : Stéphanie Harnois
Téléphone : 418-368-2201 poste 1306
sharnois@cegepgim.ca



Centre de recherche
en aménagement et
développement (CRAD)



Parcs
Canada



Cégep de la Gaspésie
et des Îles
CAMPUS DE GASPÉ



Summer Field School in
**BUILT
HERITAGE
AND CULTURAL
LANDSCAPES**

www.arc.ulaval.ca/in situ

Cours d'été
**PATRIMOINE
BÂTI ET PAYSAGES
CULTURELS
IN SITU**

patrimoine@arc.ulaval.ca



VOIR ANNEXE POUR LES ONZE PLANCHES D'EXPOSITION /

SEE APPENDIX FOR THE ELEVEN EXHIBITION BOARDS

CONCLUSION ¹

Le paysage gaspésien est une combinaison d'identités à la fois géologiques, naturelles et humaines. Ses discours s'entrecroisent et se nourrissent les uns et les autres des influences diverses au coeur de ses transformations. Ces histoires multiples, connexes ont façonné le territoire dans le temps et l'espace, avant de devenir une représentation physique des modes de vies, du tissu social, des influences culturelles proches ou lointaines. Finalement, ces espaces exposent sous les yeux des hommes leurs paysages culturels, leurs évolutions et les prémisses des suivantes.

Ainsi, pendant de nombreux siècles les ressources naturelles ont nourri l'économie et les populations locales gaspésiennes. Puis, la genèse industrielle favorise une centralisation des pouvoirs dans une région où l'économie primaire et vivrière se maintient. Progressivement, surtout en raison du développement industriel des ressources naturelles, s'observe une diminution des ressources. Malheureusement, ces politiques sociales, économiques et environnementales ont eu des répercussions culturelles. Génération après génération s'observe un effritement du tissu social et de son identité, ayant un impact sur l'appartenance territoriale et la capacité de développement des communautés.

Dans les années 1970, un nouvel acteur transforme les perspectives et le territoire avec l'établissement du Parc national du Canada Forillon. Cette vision occidentale de protection du patrimoine valorise la nature au détriment des communautés. La création d'une aire protégée permet une prise de conscience et concrétise la rupture avec le modèle industriel. Néanmoins, il n'a pas su répondre complètement aux besoins économiques réels et a engendré une rupture entre les communautés et son territoire.

Au contraire, aujourd'hui le tourisme comme l'écotourisme sont devenus les sources principales de l'économie de la région.

Cette politique a pour conséquence un accroissement de la dépendance de la région à l'économie extérieure, ainsi qu'une montée de la spéculation immobilière. La situation actuelle de l'économie gaspésienne voit donc ses capitaux comme sa démographie subir un exode progressif vers les grands centres.

Cette brève synthèse de l'histoire de la Gaspésie nous permet d'appréhender les possibles de ce territoire. En effet, la relation entre les humains et son espace est ici d'une valeur inestimable. C'est au contact de celui-ci que s'est développé des savoir-faire et des techniques singulières. C'est dans ce milieu si riche que se sont construites des légendes, une vision de voir et d'interagir avec le monde. La construction du Parc national du Canada Forillon est elle aussi une grande ressource tant sur le plan humain, de son histoire, que pour les connaissances floristiques, faunistiques et géologiques du territoire. D'ailleurs, c'est en s'appuyant sur la culture, l'économie locale, les ressources naturelles des paysages dans un modèle de coopération que les communautés pourront devenir les premiers acteurs du développement territorial et de la planification de l'économie. L'indépendance économique est une source de valorisation, d'appartenance et de reconnaissance des populations à leur territoire et par la même un moteur culturel, politique et économique.

Un système coopératif représente une possibilité de définition, et de gestion de la forme socioéconomique par les communautés. C'est un espace de concertation, de délibération et d'entente autour des activités locales dans un objectif de redistribution directe.

Finalement, les Gaspésiens sont une ressource primordiale du développement dans une logique patrimoniale de valorisation de ses ressources dans le respect des préoccupations du développement durable.

¹ Ce texte synthèse à la fois les échanges lors de la journée d'étude, la conférence de Jean-François Spain, et les apprentissages des participants au cours in situ, édition 2015.



Communauté patrimoniale
**BUILT
HERITAGE
AND CULTURAL
LANDSCAPES**
communauté patrimoniale

Communauté patrimoniale
**PATRIMOINE
BÂTI ET PAYSAGES
CULTURELS
IN SITU**
communauté patrimoniale

